CHAPITRE V

LE CARACTÈRE.

On est accoutumé de décrire le caractère d'un peuple avant d'exposer son évolution historique, considérant le caractère comme un des facteurs primordiaux dont l'évolution historique est le produit. Au contraire, la série des événements auxquels une race est mêlée est un des agents les plus importants qui servent à modeler l'âme de cette race. Sans doute certains traits se fixent de bonne heure et, une fois fixés, influent à leur tour sur la suite de l'histoire. Si les circonstances sont favorables, ils s'accusent de plus en plus, deviennent permanents et nous donnent l'illusion d'être propres au peuple qui les a acquis, inséparables de sa substance. On attribue ainsi à chaque nation quelques qualités originales et essentielles d'où l'on fait dériver le cours entier de sa destinée. C'est une vue courte à laquelle nous encourage notre ignorance de tout ce qui s'est passé antérieurement à une époque relativement très récente. Nous avons noté plus haut qu'il y a treize, peut-être même vingt siècles, on observait déjà chez les hommes du Turkestan oriental des tendances morales, qui persistent encore aujourd'hui chez leurs descendants. Mais ce n'est point une raison de les regarder comme innées que notre impuissance à remonter aux causes historiques dont elles sont les effets. Nous avons montré que la nature physique du pays était entrée